

Volonté incontournable de Dieu ou libre arbitre ?



Cher Pasteur,

La Bible parle beaucoup de la volonté de Dieu. Mais comme pour de nombreuses autres doctrines bibliques, il existe de regrettables déviations concernant la compréhension de ce sujet. Certains chrétiens, dans leur légitime souci d'obéir à Dieu, se transforment eux-mêmes en pantins dont seul Dieu doit tirer les ficelles. Ils n'accompliront pas un détail de leur vie, ils ne prendront aucune initiative, même la plus infime, sans en référer au Tout Puissant. Pour eux, la volonté de Dieu à leur égard est rigoureuse, et ils vivent dans une constante angoisse de se méprendre sur elle.

Cependant, une route a deux fossés. À l'opposé se fait jour une réaction excessive, bien que compréhensible. Elle consiste à dire : Dieu ne s'occupe pas des détails de notre vie ; il n'a aucun plan déterminé pour nous ; dans la mesure où le chrétien mène sa vie dans le cadre de l'enseignement biblique, il est livré à ses propres choix, que Dieu bénit. Par exemple, dans la question du mariage, Dieu n'a pour la chrétienne ou le chrétien aucun plan particulier ; c'est à eux de choisir leur futur conjoint. Et comme ils sont tous deux chrétiens, Dieu ne manquera pas de bénir leur union.

Dans les très nombreux textes de l'Écriture qui parlent de la volonté de Dieu, les partisans de cette option refusent obstinément d'y voir la moindre allusion à une volonté précise de Dieu pour notre vie, qui, à leurs yeux, exclurait le libre arbitre de l'homme. Pour eux, tous ces textes traitent uniquement du cadre général que la Bible donne au croyant. Pourtant, une étude objective de beaucoup de ces textes montre clairement, pour qui veut bien le voir, qu'il s'y trouve bien plus que cette interprétation restrictive :

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait." ([Rom 12.2](#))

"... nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu" ([Col 1.9-10](#))

"Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur" ([1Co 4.19](#) ; cf. [Rom 1.10,15.32](#))

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions." ([Éph 2.8-10](#))

Ce problème de la volonté de Dieu face au libre arbitre de l'homme a depuis bien longtemps occupé la pensée de nombreux philosophes, comme Leibniz, pour n'en citer qu'un seul. Mais leur réflexion, bien que parfois intéressante, n'est qu'une somme d'idées humaines, et ignore ce que Dieu nous révèle de lui-même dans l'Écriture.

Les deux facteurs importants qu'il nous faut considérer sont d'une part l'**omniscience** de Dieu, et d'autre part son **amour**. Dieu sait toutes choses et il nous aime. Sa volonté est donc de toute évidence que nous puissions suivre le meilleur chemin pour notre vie, que lui seul connaît vraiment (Pour ceux qui me demanderaient : "*Où est-ce écrit ?*", je répondrais que c'est une vérité *implicite* qui découle naturellement de textes *explicites*). La question se pose alors : Dieu va-t-il nous imposer cette volonté ?

Non, parce que dès la création de l'homme, il lui a donné la faculté de choisir, car c'était là un préalable indispensable à la relation d'amour qu'il voulait établir avec sa créature (Un amour obligatoire, préprogrammé, n'est plus un amour). Il n'a donc jamais voulu que sa créature fût un pantin dont il tirerait les ficelles.

Une entreprise désireuse de faire de bons choix stratégiques s'entoure tout naturellement de consultants. Ce sont des experts, dont la grande expérience permettra aux patrons de l'entreprise de ne pas faire d'erreurs qu'ils risqueraient de regretter. Même si ces consultants n'ont aucun pouvoir décisionnel dans l'entreprise, leur expertise les conduira à faire certaines propositions aux décideurs. Ce sera ensuite à ces décideurs de faire les meilleurs choix.

Enseigner que pourvu que l'on vive dans le cadre général des Écritures, nous pouvons faire souverainement nos choix sans nous préoccuper de ce que Dieu en pense ; que Dieu n'a aucun plan pour notre vie ; qu'il bénira nos options personnelles, c'est affirmer que nous n'avons aucun besoin d'un consultant. C'est affirmer qu'il n'est nullement nécessaire de nous demander ce que Dieu pense de notre choix d'un conjoint, pour garder l'exemple ci-dessus ; qu'il bénira notre option, que ce soit Natacha, Soraya ou Solveig ; Ivan, Mustapha ou Erik !

Pourtant, l'expérience montre à l'évidence qu'un tel raisonnement ramène le chrétien au même niveau que l'inconverti : à la **loterie** de la vie. Je ne nie pas qu'on puisse parfois gagner le gros lot à cette loterie (ou un lot de consolation), mais combien voient leur vie brisée parce qu'ils n'ont pas pris la peine de s'adresser au consultant divin ?

On essaiera d'argumenter en me montrant, en ce qui concerne le mariage, l'exemple de tous ces célibataires qui attendent depuis des lustres un signe de Dieu qui ne vient jamais. Ou ce couperet que tel pasteur rigoriste a fait tomber sur un couple chrétien malheureux qui, par un choix inconsidéré, serait "*en dehors de la volonté de Dieu*", donc promis à une ruine inexorable.

Mais quelle image a-t-on de Dieu pour raisonner ainsi ? Dieu a-t-il vraiment l'habitude de ne pas répondre — soit oui, soit non — à ceux qui vivent dans une réelle communion avec lui ? Ne serait-ce pas plutôt là qu'il faudrait rechercher le problème ? Il existe malheureusement une superficialité spirituelle ne pouvant qu'être encouragée par cet enseignement pernicieux, qui rejoint la maxime attribuée à Saint-Augustin : "*Aime, et fais ce qui te plaît*". Vouloir essayer de résoudre ce problème en distribuant des "billets de loterie" du style : "*Allez-y, profitez de votre libre arbitre, faites vos choix vous-mêmes, nulle part il est écrit que Dieu a un plan pour votre vie*", c'est prendre une lourde responsabilité devant Dieu.

Quant à mettre un fardeau supplémentaire sur ceux qui souffrent, pour quelque raison que ce soit, c'est une attitude manifestement aux antipodes de l'esprit de l'Évangile. Dieu ne nous rejette pas, même si nous nous sommes trompés de route. Il est capable de changer le mal en bien, ce qui ne veut nullement dire que le mal soit bien !

La vraie solution, c'est de reconnaître notre besoin d'être guidés par celui qui connaît chaque détail de notre vie, passée, présente et future. De nous soumettre à sa volonté d'une manière intelligente, sans pour autant renoncer à notre libre arbitre, tout comme les décideurs de l'entreprise suivent les conseils de leurs consultants :

"Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais **comprenez quelle est la volonté du Seigneur." (Éph 5.15-17)**

Mais je veux revenir quelques instants sur le libre arbitre de l'homme. La volonté de l'homme irrégénéré est le plus souvent en conflit avec celle de Dieu, car le péché a déformé sa mentalité :

"... vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur." (Éph 4.17-18)

Par la nouvelle naissance, le Saint-Esprit vient renouveler notre intelligence, et il nous transforme :

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais **soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait."** (Rom 12.2 ; voir aussi Éph 4.23)

Notre vie de communion avec le Seigneur nous permet, au fil des jours, de comprendre la volonté de Dieu, d'aligner notre mentalité avec la sienne, et dans une obéissance librement consentie, de commencer à vouloir tout naturellement ce que Dieu veut.

Plus j'avance dans ma vie avec le Seigneur, plus j'expérimente que le Seigneur me fait confiance. Comme Paul, certes, je suis loin d'avoir atteint la perfection, aussi dans ce domaine. Mais j'ai depuis longtemps cessé de pratiquer cette recherche maladroite de "*la volonté de Dieu*", comme la marionnette est soumise au ventriloque. Je prends mes décisions, la plupart du temps conscient que c'est aussi ce que mon Père céleste m'aurait conseillé. S'il m'arrive de me tromper, il sait fort bien me le faire sentir (Actes 16.6-7).

La vraie maturité chrétienne ne consiste pas dans le nombre d'heures passées dans la prière, le nombre de réunions auxquelles on assiste, le nombre d'Euros qu'on met dans la corbeille, mais à la fusion progressive de notre volonté avec la sienne. Sans renoncer à notre bien-aimé libre arbitre, cette relation fusionnelle de notre volonté avec la sienne est une des plus grandes bénédictions qu'un chrétien puisse connaître sur terre.

Mais, de grâce, cessons de l'importuner au sujet de la couleur de notre cravate !

[Jean-Claude Guillaume](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

151 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com